

Cent roubles! dieu d'Isaac, 400 roubles pour me faire assassiner peut-être, gémit l'espion. Votre Excellence ne voudrait pas. Mon Excellence ne voudrait pas. C'est toi qui fournis le papier. — Oh! oh! pensa Brémont, c'est un juif et il s'agit de notre imprimerie. La conversation continua, l'Israélite marchandait toujours, l'autre menaçait. Ce fut Artamof qui céda: « J'ai juste 30 roubles de ma poche, dit-il, mais je ne te laisse pas sortir d'ici que tu n'aies parlé, choisis entre 150 roubles ou 150 coups de fouet. — Deux cents roubles, Votre Excellence, c'est pour rien, pleura le juif. Artamof toucha le timbre. — Deux gendarmes pour conduire ce misérable à la forteresse. Le fédéré entendit l'Israélite tomber à genoux. — Je te donne deux minutes, reprit Artamof. Le malheureux vit qu'il n'y avait pas moyen d'obtenir davantage, il se releva et se rapprochant du colonel, parla tellement bas qu'il fut impossible à Brémont de rien entendre. Les choses devaient cependant être bien surprenantes, car le terrible Artamof s'écria: « C'est trop fort, oh! c'est la 3e section qui va être furieuse à quelle heure dis-tu? — De midi à 2 heures, Votre Excellence. — C'est bon... allons, file et tâche de ne pas te laisser voir. Nadège saura probablement ce dont il s'agit, fit l'ex-colonel, qui reboutant le trou, sortit sur la pointe du pied, prit sa fourrure et s'élança dans la rue pour courir au quai Anglais.

CHAPITRE X

A L'ŒUVRE

La comtesse Fodora se faisait boutonner ses gants par sa suivante Prascovia, quand on lui annonça que le maître de français venait d'arriver. — Qu'il revienne ce soir, fit-elle avec impatience, je suis sortie; puis se reprenant, attendis, fit-elle au domestique, ou plutôt avertis mademoiselle Nadège. La Sibérienne écrivait dans le cabinet de travail attentant à la chambre de son amie. — Qu'y a-t-il? demanda-t-elle sans se déranger. — A quelle heure, M. Brémont doit-il venir aujourd'hui? — Quatre heures, répondit-elle toujours écrivain; pourquoi? — Il est ici, je suis lui refuser ma porte. — Un moment, fit Nadège, en se levant assisté, devant qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire, et aussitôt elle passa dans la chambre de son amie, à laquelle elle dit à voix basse quelques paroles. — Alors, reprit-elle, dans un instant j'irai vous rejoindre, reprit la comtesse, qui ajouta: Faites entrer au cabinet. Cinq minutes après, quand elle entra, elle trouva assis près d'un divan l'autre causant avec animation; le Français était pâle, son interlocuteur souriait. — Il y a du nouveau, dit celle-ci en s'adressant à son amie. — Quoi donc? — Eh! rien de bien dangereux, l'estimable Aaron a vendu pour cent roubles de marchandises à un nouveau client, et il s'agit d'en empêcher la livraison. — Tu deviens folle? — Pas tout à fait. — Quel intérêt pouvons-nous avoir à empêcher ce vieil avaré de faire son commerce comme il l'entend, et avec qui il lui plaît? — Parce que la marchandise c'est notre imprimerie, et le client le colonel Artamof, auquel, pour cent roubles, il a découvert notre installation. Le misérable! ce n'est pas possible, s'écria la jeune fille épouvantée. — J'ai assisté au marché et tout entendu, sœur, répondit le professeur. — Le scélérat! nos papiers secrets sont entre les mains de la police, que faire? — Artamof est trop habile pour avoir fait faire une perquisition à cette heure, il était trop tard quand il a reçu la dénonciation, et comment qu'il est bien informé, qu'il sait parfaitement ce qu'il a fait à deux heures que travaillent nos ouvriers, il a nécessairement remis la descente jusqu'à demain pour les prendre en flagrant délit, répondit Nadège. — Alors, j'y vais à l'instant et... — Non pas, il te plat; pas tant de précipitation et n'agissons pas comme des hannetons. La perquisition n'aura pas lieu avant l'heure que je t'indique, mais sois sûre qu'en ce moment l'imprimerie est surveillée, et que quelque chose y entre ou en sort est noté par les espions. — C'est bien certain, reprit l'ex-colonel. — Laissez-moi faire, continua la Sibérienne, je déteste cet Artamof et veux lui jouer un tour de ma façon, je me charge de tout. Sans la découverte de notre frère, tout était compromis; maintenant que nous sommes avertis, il n'y a à s'inquiéter de rien, la police en sera pour ses frais, je vous l'affirme. — Et ce brigand d'Aaron? — Pour les verges et peut-être la prison, je chargerai le colonel de lui administrer une première correction, ce sera amusant, surtout pas un mot, pas une syllabe, ou tout est perdu. Ceux qui connaissent la Sibérienne avaient en trop haute estime les ressources de son esprit pour chercher à les contrôler, quand elle eut dit: — Il n'y a rien à craindre, ils se sentent entièrement rassurés. Demeurée seule, Nadège ne perdit pas son temps, elle s'habilla, sortit, et se fit conduire au Ministère de l'Intérieur où elle donna sa carte à un huissier pour la remettre sur le baron de Guntewald, auquel elle désirait parler. Le haut employé la reçut aussitôt avec les égards dus à une personne particulièrement connue de son Excellence le général Pankratief. La conférence ne fut pas longue; moins de dix minutes après que la visitée eut été introduite, le baron la reconduisit jusqu'à la salle d'attente où, tout le monde put l'entendre; il lui permit de s'occuper sérieusement de son affaire. Puis, pendant qu'elle se retirait en le remerciant, il demanda, toujours à haute voix, si l'épreuve de l'article du n° 7 du journal officiel était revenue. Un huissier répondit qu'on ne l'avait pas encore rapportée. La haute noblesse, indignée de cette négligence, ordonna qu'à l'instant on avertit le directeur de l'imprimerie d'avoir à passer à son bureau. Quand il s'agissait du service de Sa Majesté l'Empereur, le directeur se montrait intraitable; les malheureux directeurs s'en aperçurent à la manière peu bienveillante dont il fut reçu en présence de l'huissier. Il essaya de s'excuser, mais le baron lui imposa silence, prit le papier et, faisant signe à l'introduit de le laisser seuls, se mit en devoir de corriger le texte fatal. Cette opération dura près de quatre heures; il ne fallait pas tant pour que le membre du comité eût averti le directeur, nihiliste ardent, mais secret, d'avoir à prévenir les ouvriers, qui les eussent à faire disparaître toute la composition suspecte et à tout préparer pour recevoir la visite d'Artamof.

côté, préparait avec toute sorte de précautions son expédition du lendemain. Tout le monde à Pétersbourg connaît la disposition de l'imprimerie officielle attachée au Ministère de l'Intérieur. Etablis dans le sous-sol, les ateliers de composition prennent jour de la rue par de larges fenestras grillagées, qui permettent aux passants de voir les compositeurs tirant leurs caractères dans les casiers, et faisant la composition qui, liée par des ficelles, est ensuite déposée sur les plaques de marbre destinées pour l'assemblage des paquets, dont la réunion, dans un chassis de fer, forme les planches de tirage. En choisissant un lieu aussi public, facilement exposé à la surveillance, non-seulement de la police, mais du public, les nihilistes avaient fait un coup de maître. Comment supposer, en effet, qu'un établissement payé par l'Etat, sous la direction d'un personnel nommé par le gouvernement, et spécialement destiné à la publication de documents officiels, pouvait servir d'imprimerie clandestine aux factieux. L'idée n'en était venue, ne pouvait en venir à personne, et les agents qui, depuis deux mois, fouillaient les caves des quartiers suspects, visitaient les greniers, surveillaient les laborieuses maisons isolées, dans les quartiers excentriques, n'auraient jamais songé à pénétrer dans un établissement dont toutes les portes leur étaient ouvertes et qui fonctionnait pour ainsi dire sous leurs yeux. C'était peut-être à cause de toutes ces improbabilités que le colonel, en y réfléchissant, avait pris en sérieuse considération la dénonciation du juif, et qu'il préparait tout pour assurer le succès d'une perquisition subite, dont la réussite devait le couvrir de gloire et attirer sur lui l'attention spéciale de ses supérieurs. Pendant tout le reste de la journée, des espions déguisés en paysans, en marchands, en promoteurs indifférents avaient circulé dans la rue; quelques-uns, comme de simples curieux s'étaient arrêtés devant les fontaines et avaient examiné les ouvriers, habitués à une pareille inquisition. La nuit et le matin s'étaient passés comme de coutume; comme de coutume aussi, au coup de midi, presque tous les typographes étaient sortis pour aller prendre leur repas. Quelques-uns cependant avaient restés et continuaient à composer avec une activité fébrile. Evidemment ceux-là devaient être des nihilistes qui, en l'absence de leurs compagnons, préparaient les placards dont l'apparition, chaque matin, dévolait la troisième section. Pendant qu'ils travaillaient ainsi, toujours sous l'œil de deux ou trois curieux, auxquels ils semblaient ne pas prêter la moindre attention, la porte s'ouvrit tout à coup et dix gendarmes, le sabre au poing, s'élançèrent dans les ateliers criant: — Les mains en l'air et que personne ne bouge de sa place. Les ouvriers obéirent avec un air plus stupéfait qu'effrayé et demeurèrent immobiles comme des statues. En ce moment le colonel entra, il était si sûr de son fait, qu'il avait voulu lui-même assister à la saisie des papiers et à l'arrestation des coupables. Un paquet de placards à la main, il s'avança vers le directeur qui, sans quitter son poste, saluait avec obéissance. — A quoi travaillez-vous en dehors des heures réglementaires? lui demanda ironiquement le colonel. — Votre Excellence peut se rassurer, répondit le surveillant, en s'inclinant à plusieurs reprises et avec la même raideur qu'une poupée à bascule. Je craignais d'être en retard pour l'insertion de l'ukase que la chancellerie nous a envoyé un peu tard, et j'avais gardé quelques typographes pour achever ce travail supplémentaire. — Je vous félicite de votre zèle et ma visite n'a d'autre but que de le constater. Lieutenant, faites sortir ces hommes un à un, les bras toujours levés et faites les grouper dans cette partie de la salle. L'ordre fut exécuté et les ouvriers eurent enfin la permission de prendre une position moins incommode. L'atelier était vide, les paquets de composition, les uns terminés, les autres plus ou moins avancés, gisaient sur les tables. Le colonel fit un signe, un typographe, qu'il avait amené avec lui, s'avança armé d'un tamis et portant des feuilles blanches, pour prendre des épreuves sur tous les paquets. Artamof examinait chacune d'elles; les unes étaient en effet des fragments de l'ukase, d'autres des ordonnances de police, des avertissements du Journal officiel, ce qu'avait annoncé le directeur. Le colonel mordait sa moustache avec colère; évidemment ou les ouvriers étaient prévenus de sa visite, ou Aaron l'avait trompé, dans tous les cas il était joué. — Vous voyez, Excellence, que le travail est fort avancé, il nous a été impossible de faire mieux, répétait le directeur, si votre Excellence le désirait je ferais rassembler les paquets et tirer sur la presse, les épreuves seraient moins défectueuses. — Non, cela me suffit, fit Artamof, dissimulant sa colère. — Voici ajouta-t-il, en montrant un des placards séditieux, un imprimé dont je voudrais avoir un double, pouvez-vous me le faire composer immédiatement? — Certainement, votre Excellence. — Sur le même papier et avec des caractères identiques. — Ah! alors pardon, Excellence, c'est impossible, et pourquoi? — L'imprimerie impériale a bien un caractère à peu près le même que celui-ci, mais plus neuf; voyez, ces lettres sont des lettres de rebut de quelque imprimerie clandestine, quant au papier... — Vous n'avez pas de papier. — Nos magasins en restes, votre Excellence, mais pas de cette sorte. — Qu'à-t-il donc de particulier? — Excellence, sourit sornioisement le directeur, ce papier là vient de l'étranger, c'est du papier de contrebande et qu'on trouverait difficilement ailleurs que chez des Juifs. (A suivre.)

MENUS PROPOS

A table d'hôte: Un commis-voyageur est assis en face d'un Anglais gourmé. Il cherche à lier conversation, il offre à boire à son voisin, lui passe les plats, fait mille amabilités; le fils d'Alibon reste impassible. Agacé par cette attitude, le commis-voyageur s'écria, en désignant son voisin: — En voilà un Coco! — Ah! Coco! répète l'Anglais. Et il lève furieux, puis se rassoit et appelle le garçon. — Apportez-moi un dictionnaire. — On le lui donne, il l'ouvre au mot prononcé et lit: le fils d'Alibon reste impassible. — Alors ce figure s'épanouit, il pousse un: ah! de satisfaction et offre du champagne à tout le monde.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX, — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition) dans le Petit Journal de Roubaix.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Voyage de M. Ferry
Paris, 12 mai.
Alors que M. Jules Ferry faisait annoncer d'un autre côté, dans le journal, qu'il venait de partir dans les Vosges, le président du Conseil voyageait, paraît-il, tranquillement et incognito dans une direction absolument opposée. Samedi matin, M. Jules Ferry, accompagné de deux autres personnes, prenait, nous assure-t-on, à la gare Saint-Lazare, l'express de Paris à Granville. A cinq heures du soir, les voyageurs arrivaient à Avranches, où ils s'arrêtèrent pour dîner et pour coucher; le lendemain matin, ils allaient visiter le mont Saint-Michel, et repartaient d'Avranches le surlendemain, à huit heures du matin, pour rentrer à Paris à quatre heures trente du soir. Que peut bien cacher, si elle est vraie, cette rapide excursion de M. Jules Ferry au mont Saint-Michel, pour qu'on ait cru devoir la tenir secrète? — Démonstration de M. Poubelle
Paris, 12 mai.
Il se confirme que M. le préfet de la Seine a l'intention de donner sa démission, la majorité du nouveau conseil municipal lui étant notoirement hostile.

L'affaire Saint-Elme
Paris, 12 mai.
L'Association des journalistes républicains, qu'il ne faut pas confondre avec le syndicat de la presse, avait voté samedi une motion tendant à faire interpellier le gouvernement par M. Laguerre ou M. Pelletan sur l'affaire Saint-Elme. Nous sommes en mesure d'annoncer que l'interpellation sera déposée et développée, non par ces députés de l'extrême gauche, mais par MM. Ribot ou Francis Charmes, du centre droit. Elle sera non plus un simple acte de procédure, mais sera l'occasion pour le cabinet de Saint-Elme, mais la politique générale du ministère. Il faut espérer que cette interpellation ne fera pas long feu.

Les élections d'Alsace

L'insurgente a reçu la dépêche suivante: Alsace, 11 mai, 9 h. 16 soir.
La liste préfectorale est complètement battue. Les candidats opportunistes sont élus avec 1183 voix de majorité. Les partisans de Trémolet, d'Emmanuel Arène, de Paradis sont attardés. Une imposante manifestation a lieu en ce moment. Une foule républicaine enthousiaste parcourt la ville en chantant la Marseillaise, au milieu des acclamations sympathiques de la population.

Combat au Tonkin
Londres, 11 mai.
Un télégramme d'Hai-Phong annonce que le commandant Duchesne, avec quatre cents zéphirs, a poursuivi pendant dix jours des maraudeurs chinois et annamites dans les montagnes à l'est de Quang-Yun. Ce petit corps expéditionnaire a eu hier un engagement de quatre heures avec l'ennemi. Le combat a été très vif et l'ennemi a perdu un canon. Les Français ont eu un homme tué et cinq blessés. Le commandant a reçu trois blessures et a été rapporté à Hai-Phong.

Journal officiel. — Sommaire du 11 mai. — PARTIE OFFICIELLE. — Réception par le président de la République du ministre infirmier de Chine. Décret: désignant des conseillers de préfecture chargés de remplir les fonctions de vice-président du conseil de préfecture de leur département: — portant nomination au grade d'enseigne de vaisseau et de capitaine de marine; — nommant le directeur de l'intérieur à la Guadeloupe; — ouvrant un bureau de douane à l'importation des huiles minérales raffinées; autorisant la transformation d'une société anonyme de 1850 en société anonyme dans les termes de la loi de 1867. Décision nommant un membre-adjoint du conseil d'administration.

Documents du ministère de la guerre:
Décret portant promotions dans la cavalerie et la gendarmerie.
Décisions: portant mutations dans le service d'état-major; — portant mutations dans l'infanterie, la cavalerie et le génie.

Sommaire du 12 mai. — PARTIE OFFICIELLE. — Documents du ministère de la guerre:
Décret: portant mutations dans le service des remontes et la gendarmerie; — portant mutations dans l'infanterie et le personnel administratif de l'armée territoriale.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

La paix avec la Chine
Paris, 12 mai.
Un télégramme de Tientsin, en date de Sanghai, annonce qu'un traité de paix vient d'être signé à Tien-Tsin, entre le capitaine Fournier et Li-Hung-Chang, ce dernier agissant au nom de la Chine. La Chine reconnaît le protectorat de la France sur le Tonkin entier et sur l'Annam avec leurs frontières actuelles. La police de la frontière et les douanes seront réglées par une convention ultérieure.

L'Agence Havas confirme le traité conclu à Tien-Tsin
Paris, 12 mai.
Le traité conclu à Tien-Tsin, le 17 avril, entre le capitaine Fournier et Li-Hung-Chang, a été ratifié par le ministre des Affaires étrangères. Le traité de commerce spécial ouvrira au commerce français les provinces de Yunnam, Kuang-Si et de Canton. La Chine retirera immédiatement ses troupes du Tonkin.

Mort du marquis de Talhouet
Paris, 12 mai.
M. le marquis de Talhouet, ancien ministre du second empire, est mort hier en son château de Lude, dans la Sarthe, à la suite d'une longue maladie qui lui avait enlevé depuis quelque temps l'exercice de ses facultés intellectuelles. La courtoisie du marquis de Talhouet était proverbiale. Sa fortune patrimoniale était immense. Héritier, avec le major de la Riboussière, des biens-mobiliers et immeubles du comte Roy, l'ancien ministre de la Restauration, qui avait laissé deux cent mille livres de rentes, — ce qui équivalait bien à deux millions à l'heure actuelle — il a toujours fait un noble usage de son opulence de nabab. Par un sentiment de gratitude, — qui s'explique, — il avait ajouté à son nom celui de son grand-père, et s'appelait Talhouet-Roy.

PROGRAMMES DES THEATRES

Théâtre des Boulevards. — Tous les dimanches, mardi, mercredi et jeudi, pendant la durée de la foire, à huit heures du soir: *Mitoul Strogoff*, grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. Denney et J. Verne, musique de M. Aris. — Soins de courtoisie pour le théâtre de Roubaix. — Le théâtre d'Amiens: Ouvr. du théâtre de Reims — 800 costumes nouveaux de la maison Strauss. — Artifices de la maison Ruggieri. — Obis, de la porte St-Martin. — Mise en scène du Théâtre-Français. Costumes uniformes de la maison de St-Cyr, armes et accessoires exécutés spécialement par la maison Leprie.

Bureaux à 7 heures 3/4. — Lever à 9 heures 1/4.

LE VIN REPARATEUR AUGUET
est le tonique le plus puissant pour guérir Anémies, chlorose, faiblesse, migraines, maux de tête, indigestions, etc. Il convient surtout aux personnes épuisées par les maladies, le travail, les excès: 4 fr. la bouteille. Lyon ph. AUGUET. A Roubaix, ph. COURREUR. 20487

COMMERCES

BOURSE DE LILLE du 12 mai
Bourses (villes et départements)
Lille 1869, 800 ..
Lille 1884, 289 50

CAISSE ET VALEURS DIVERSES
Caisse d'escompte Duthoit, Thomassin et C^e, 355.
CHANOIXIERS
Mines de Béthune 1881, 506 25.
Aniche, 9 700.
Blanzay, 1500 ..
Bully-Grenay, 1341 25.

BOURSE DE LILLE du 12 mai
On offre de vendre: Béthune (77), 350; Béthune (81), 507; Crédit du Nord, 510; Aniche, 9,700; Anzin, 2,200; Blanzay (Saône-et-Loire), 1,325; Bruay (Pas-de-Calais), 785; Bully-Grenay, 1,345; Carvin, ex-c., 1,220; Courrières, 2,750; Campagnac, ex-c., Douchy, 1,300; Donisienne, 140; Douze, 4,900; Escarpelle (Nord), 5,100; Ferfay, société anonyme, 775; Lens, 21,500; Lys, société, 125; Meurchin, 1,450; Thivencelles, 130; Vicoigne et Neux, 16,000; Denain et Anzin, 300.
On achète: Union Minière du Nord, 235; Béthune (77), 345; Béthune (81), 506 25; Crédit du Nord, 507 50; Gaz de Wazemmes, 415; Le Nord, 1,880; Aniche, 9,600; Anzin, 2,100; Blanzay (Saône-et-Loire), 1,300; Bruay (Pas-de-Calais), 780; Bully-Grenay, 1,340; Carvin, ex-c., 1,205; Courrières, 2,700; Campagnac, 400; Douchy, 1,800; Douze, 4,500; Escarpelle (Nord), 4,500; Ferfay, société anonyme, 750; Lens, 20,500; Léviv, 5,425; Meurchin, 1,400; Marles, ex-c., Vicoigne et Neux, 15,750; Biache-Saint-Vaast, 3,100; Denain et Anzin, 375.

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. Lambert et Lévy, gre. Chabrol; Koock, frères, gre. Van Marrel; Van Bergen et C^e, 2, rue d'Angoulême, Lons et Nordring, 16, rue d'Angoulême; Juncas et C^e, 142, faubourg St-Denis, ont des ordres ou des acheteurs en tissu.

LAINE
Elbeuf, 10 mai.
Entrées du 25 au 30 avril 1,635 balles pesant ensemble 199,575 kilos.

DRAPERIES
Elbeuf, 10 mai.
Sorties du 25 au 30 avril 1884. 807 balles ou caisses pesant ensemble 79,314 k. 191 balles ou caisses pesant 17,716 k.
Balance entre les entrées et les sorties, 61,597 k.

Charbons
100 tonnes charbons anglais, 535 .. " français, 20 .. " belges.
en tout 1556 tonnes.

COTONS
Le Havre, 10 mai.
Marché ferme. Ventes 1500 balles. Marché ferme et courant fr. 74 .., s/ juin fr. 74 50, s/ juillet fr. 75 50, s/ août fr. 76 50, s/ sept. fr. 77 .., s/ oct. fr. 78 50, s/ nov. fr. 79 50, s/ déc. fr. 80 50, s/ janv. fr. 81 50, s/ fév. fr. 82 50, s/ mars fr. 83 50, s/ avril fr. 84 50, s/ mai fr. 85 50, s/ juin fr. 86 50, s/ juillet fr. 87 50, s/ août fr. 88 50, s/ sept. fr. 89 50, s/ oct. fr. 90 50, s/ nov. fr. 91 50, s/ déc. fr. 92 50, s/ janv. fr. 93 50, s/ fév. fr. 94 50, s/ mars fr. 95 50, s/ avril fr. 96 50, s/ mai fr. 97 50, s/ juin fr. 98 50, s/ juillet fr. 99 50, s/ août fr. 100 50, s/ sept. fr. 101 50, s/ oct. fr. 102 50, s/ nov. fr. 103 50, s/ déc. fr. 104 50, s/ janv. fr. 105 50, s/ fév. fr. 106 50, s/ mars fr. 107 50, s/ avril fr. 108 50, s/ mai fr. 109 50, s/ juin fr. 110 50, s/ juillet fr. 111 50, s/ août fr. 112 50, s/ sept. fr. 113 50, s/ oct. fr. 114 50, s/ nov. fr. 115 50, s/ déc. fr. 116 50, s/ janv. fr. 117 50, s/ fév. fr. 118 50, s/ mars fr. 119 50, s/ avril fr. 120 50, s/ mai fr. 121 50, s/ juin fr. 122 50, s/ juillet fr. 123 50, s/ août fr. 124 50, s/ sept. fr. 125 50, s/ oct. fr. 126 50, s/ nov. fr. 127 50, s/ déc. fr. 128 50, s/ janv. fr. 129 50, s/ fév. fr. 130 50, s/ mars fr. 131 50, s/ avril fr. 132 50, s/ mai fr. 133 50, s/ juin fr. 134 50, s/ juillet fr. 135 50, s/ août fr. 136 50, s/ sept. fr. 137 50, s/ oct. fr. 138 50, s/ nov. fr. 139 50, s/ déc. fr. 140 50, s/ janv. fr. 141 50, s/ fév. fr. 142 50, s/ mars fr. 143 50, s/ avril fr. 144 50, s/ mai fr. 145 50, s/ juin fr. 146 50, s/ juillet fr. 147 50, s/ août fr. 148 50, s/ sept. fr. 149 50, s/ oct. fr. 150 50, s/ nov. fr. 151 50, s/ déc. fr. 152 50, s/ janv. fr. 153 50, s/ fév. fr. 154 50, s/ mars fr. 155 50, s/ avril fr. 156 50, s/ mai fr. 157 50, s/ juin fr. 158 50, s/ juillet fr. 159 50, s/ août fr. 160 50, s/ sept. fr. 161 50, s/ oct. fr. 162 50, s/ nov. fr. 163 50, s/ déc. fr. 164 50, s/ janv. fr. 165 50, s/ fév. fr. 166 50, s/ mars fr. 167 50, s/ avril fr. 168 50, s/ mai fr. 169 50, s/ juin fr. 170 50, s/ juillet fr. 171 50, s/ août fr. 172 50, s/ sept. fr. 173 50, s/ oct. fr. 174 50, s/ nov. fr. 175 50, s/ déc. fr. 176 50, s/ janv. fr. 177 50, s/ fév. fr. 178 50, s/ mars fr. 179 50, s/ avril fr. 180 50, s/ mai fr. 181 50, s/ juin fr. 182 50, s/ juillet fr. 183 50, s/ août fr. 184 50, s/ sept. fr. 185 50, s/ oct. fr. 186 50, s/ nov. fr. 187 50, s/ déc. fr. 188 50, s/ janv. fr. 189 50, s/ fév. fr. 190 50, s/ mars fr. 191 50, s/ avril fr. 192 50, s/ mai fr. 193 50, s/ juin fr. 194 50, s/ juillet fr. 195 50, s/ août fr. 196 50, s/ sept. fr. 197 50, s/ oct. fr. 198 50, s/ nov. fr. 199 50, s/ déc. fr. 200 50, s/ janv. fr. 201 50, s/ fév. fr. 202 50, s/ mars fr. 203 50, s/ avril fr. 204 50, s/ mai fr. 205 50, s/ juin fr. 206 50, s/ juillet fr. 207 50, s/ août fr. 208 50, s/ sept. fr. 209 50, s/ oct. fr. 210 50, s/ nov. fr. 211 50, s/ déc. fr. 212 50, s/ janv. fr. 213 50, s/ fév. fr. 214 50, s/ mars fr. 215 50, s/ avril fr. 216 50, s/ mai fr. 217 50, s/ juin fr. 218 50, s/ juillet fr. 219 50, s/ août fr. 220 50, s/ sept. fr. 221 50, s/ oct. fr. 222 50, s/ nov. fr. 223 50, s/ déc. fr. 224 50, s/ janv. fr. 225 50, s/ fév. fr. 226 50, s/ mars fr. 227 50, s/ avril fr. 228 50, s/ mai fr. 229 50, s/ juin fr. 230 50, s/ juillet fr. 231 50, s/ août fr. 232 50, s/ sept. fr. 233 50, s/ oct. fr. 234 50, s/ nov. fr. 235 50, s/ déc. fr. 236 50, s/ janv. fr. 237 50, s/ fév. fr. 238 50, s/ mars fr. 239 50, s/ avril fr. 240 50, s/ mai fr. 241 50, s/ juin fr. 242 50, s/ juillet fr. 243 50, s/ août fr. 244 50, s/ sept. fr. 245 50, s/ oct. fr. 246 50, s/ nov. fr. 247 50, s/ déc. fr. 248 50, s/ janv. fr. 249 50, s/ fév. fr. 250 50, s/ mars fr. 251 50, s/ avril fr. 252 50, s/ mai fr. 253 50, s/ juin fr. 254 50, s/ juillet fr. 255 50, s/ août fr. 256 50, s/ sept. fr. 257 50, s/ oct. fr. 258 50, s/ nov. fr. 259 50, s/ déc. fr. 260 50, s/ janv. fr. 261 50, s/ fév. fr. 262 50, s/ mars fr. 263 50, s/ avril fr. 264 50, s/ mai fr. 265 50, s/ juin fr. 266 50, s/ juillet fr. 267 50, s/ août fr. 268 50, s/ sept. fr. 269 50, s/ oct. fr. 270 50, s/ nov. fr. 271 50, s/ déc. fr. 272 50, s/ janv. fr. 273 50, s/ fév. fr. 274 50, s/ mars fr. 275 50, s/ avril fr. 276 50, s/ mai fr. 277 50, s/ juin fr. 278 50, s/ juillet fr. 279 50, s/ août fr. 280 50, s/ sept. fr. 281 50, s/ oct. fr. 282 50, s/ nov. fr. 283 50, s/ déc. fr. 284 50, s/ janv. fr. 285 50, s/ fév. fr. 286 50, s/ mars fr. 287 50, s/ avril fr. 288 50, s/ mai fr. 289 50, s/ juin fr. 290 50, s/ juillet fr. 291 50, s/ août fr. 292 50, s/ sept. fr. 293 50, s/ oct. fr. 294 50, s/ nov. fr. 295 50, s/ déc. fr. 296 50, s/ janv. fr. 297 50, s/ fév. fr. 298 50, s/ mars fr. 299 50, s/ avril fr. 300 50, s/ mai fr. 301 50, s/ juin fr. 302 50, s/ juillet fr. 303 50, s/ août fr. 304 50, s/ sept. fr. 305 50, s/ oct. fr. 306 50, s/ nov. fr. 307 50, s/ déc. fr. 308 50, s/ janv. fr. 309 50, s/ fév. fr. 310 50, s/ mars fr. 311 50, s/ avril fr. 312 50, s/ mai fr. 313 50, s/ juin fr. 314 50, s/ juillet fr. 315 50, s/ août fr. 316 50, s/ sept. fr. 317 50, s/ oct. fr. 318 50, s/ nov. fr. 319 50, s/ déc. fr. 320 50, s/ janv. fr. 321 50, s/ fév. fr. 322 50, s/ mars fr. 323 50, s/ avril fr. 324 50, s/ mai fr. 325 50, s/ juin fr. 326 50, s/ juillet fr. 327 50, s/ août fr. 328 50, s/ sept. fr. 329 50, s/ oct. fr. 330 50, s/ nov. fr. 331 50, s/ déc. fr. 332 50, s/ janv. fr. 333 50, s/ fév. fr. 334 50, s/ mars fr. 335 50, s/ avril fr. 336 50, s/ mai fr. 337 50, s/ juin fr. 338 50, s/ juillet fr. 339 50, s/ août fr. 340 50, s/ sept. fr. 341 50, s/ oct. fr. 342 50, s/ nov. fr. 343 50, s/ déc. fr. 344 50, s/ janv. fr. 345 50, s/ fév. fr. 346 50, s/ mars fr. 347 50, s/ avril fr. 348 50, s/ mai fr. 349 50, s/ juin fr. 350 50, s/ juillet fr. 351 50, s/ août fr. 352 50, s/ sept. fr. 353 50, s/ oct. fr. 354 50, s/ nov. fr. 355 50, s/ déc. fr. 356 50, s/ janv. fr. 357 50, s/ fév. fr. 358 50, s/ mars fr. 359 50, s/ avril fr. 360 50, s/ mai fr. 361 50, s/ juin fr. 362 50, s/ juillet fr. 363 50, s/ août fr. 364 50, s/ sept. fr. 365 50, s/ oct. fr. 366 50, s/ nov. fr. 367 50, s/ déc. fr. 368 50, s/ janv. fr. 369 50, s/ fév. fr. 370 50, s/ mars fr. 371 50, s/ avril fr. 372 50, s/ mai fr. 373 50, s/ juin fr. 374 50, s/ juillet fr. 375 50, s/ août fr. 376 50, s/ sept. fr. 377 50, s/ oct. fr. 378 50, s/ nov. fr. 379 50, s/ déc. fr. 380 50, s/ janv. fr. 381 50, s/ fév. fr. 382 50, s/ mars fr. 383 50, s/ avril fr. 384 50, s/ mai fr. 385 50, s/ juin fr. 386 50, s/ juillet fr. 387 50, s/ août fr. 388 50, s/ sept. fr. 389 50, s/ oct. fr. 390 50, s/ nov. fr. 391 50, s/ déc. fr. 392 50, s/ janv. fr. 393 50, s/ fév. fr. 394 50, s/ mars fr. 395 50, s/ avril fr. 396 50, s/ mai fr. 397 50, s/ juin fr. 398 50, s/ juillet fr. 399 50, s/ août fr. 400 50, s/ sept. fr. 401 50, s/ oct. fr. 402 50, s/ nov. fr. 403 50, s/ déc. fr. 404 50, s/ janv. fr. 405 50, s/ fév. fr. 406 50, s/ mars fr. 407 50, s/ avril fr. 408 50, s/ mai fr. 409 50, s/ juin fr. 410 50, s/ juillet fr. 411 50, s/ août fr. 412 50, s/ sept. fr. 413 50, s/ oct. fr. 414 50, s/ nov. fr. 415 50, s/ déc. fr. 416 50, s/ janv. fr. 417 50, s/ fév. fr. 418 50, s/ mars fr. 419 50, s/ avril fr. 420 50, s/ mai fr. 421 50, s/ juin fr. 422 50, s/ juillet fr. 423 50, s/ août fr. 424 50, s/ sept. fr. 425 50, s/ oct. fr. 426 50, s/ nov. fr. 427 50, s/ déc. fr. 428 50, s/ janv. fr. 429 50, s/ fév. fr. 430 50, s/ mars fr. 431 50, s/ avril fr. 432 50, s/ mai fr. 433 50, s/ juin fr. 434 50, s/ juillet fr. 435 50, s/ août fr. 436 50, s/ sept. fr. 437 50, s/ oct. fr. 438 50, s/ nov. fr. 439 50, s/ déc. fr. 440 50, s/ janv. fr. 441 50, s/ fév. fr. 442 50, s/ mars fr. 443 50, s/ avril fr. 444 50, s/ mai fr. 445 50, s/ juin fr. 446 50, s/ juillet fr. 447 50, s/ août fr. 448 50, s/ sept. fr. 449 50, s/ oct. fr. 450 50, s/ nov. fr. 451 50, s/ déc. fr. 452 50, s/ janv. fr. 453 50, s/ fév. fr. 454 50,